



Passages

Oser parler de catéchèse familiale ?

Henri Derroitte, Institut *Lumen Vitae*

Les familles ont-elles un rôle à jouer dans l'éveil religieux et dans l'éducation religieuse ? De nos jours, cette question en appelle d'autres. Bâter un projet en catéchèse familiale, n'est-ce pas s'avancer pour une bataille perdue d'avance, tant nous sommes dans une époque où la foi chrétienne ne peut plus être tenue comme évidente ? Le monde actuel est-il si éloigné de la préoccupation religieuse que les enfants, même élevés aujourd'hui dans des familles croyantes et pratiquantes, abandonneront toute référence religieuse dans leur vie d'adulte ?

C'est un sujet délicat, incertain que celui de la catéchèse familiale. Le processus catéchétique classique s'est bâti sur le modèle de la transmission d'un héritage : il ne s'agissait pas de motiver, il s'agissait de préparer aux sacrements de l'enfance ; il ne s'agissait pas de faire voir le christianisme dans toutes ses dimensions, il s'agissait de faire connaître et retenir la doctrine. L'enjeu est de passer d'un christianisme d'héritage à un christianisme de proposition².

Des conditions à respecter

Quand on passe d'un christianisme dit sociologique à un christianisme de choix – et donc de proposition – la question (centrale) de la transmission religieuse en famille peut, me semble-t-il, être éclairée de quatre manières...

1 Premièrement, même en cas de volonté explicite des parents de transmettre un héritage religieux à leurs enfants, le système familial ne peut agir comme une toute puissance illimitée. Yvonne Castellan a bien montré que le système familial « a valeur d'éveil pour les enfants, non pas sur un terrain neutre, mais sur le tissu vivant de la personnalité de chacun »³. Rêver d'une catéchèse familiale



qui ne prendrait en compte qu'une transmission à l'identique, sans tenir compte de la « consistance » des enfants est une illusion. Aucun système éducatif n'obtient de manière prévisible les résultats pédagogiques escomptés. Il y a toujours la place du sujet autonome, de l'enfant, qui perçoit les choses à sa manière et reconstruit sa propre image du monde. Les études en psychopédagogie ont montré que les expériences les plus significatives de la vie sont celles où la personne joue un rôle actif et créateur. Ainsi, J. Piaget parle de l'enfant et de sa « construction de la réalité ».

2 La transmission se ferait moins par des paroles ou des gestes intentionnels, réfléchis et volontaires que par osmose, par imprégnation. La « catéchèse familiale » ne se nourrit pas de longs discours, mais bien du témoignage de la vie quotidienne. « Le rôle des parents serait beaucoup moins celui de donner des explications que celui de faire entrer dans une expérience par voie d'imprégnation »⁴.

Dans les faits, cependant, la majorité des parents ne participent pas à la vie ecclésiale. Derrière cette transmission par imprégnation se dresse en fait deux véritables enjeux : comment assister les parents dans un cheminement qui les implique eux-mêmes comme adulte ? Et comment situer le rapport des parents à l'Église et à la communauté ?

Notons au passage que cette logique a conduit à discréditer l'expression de « catéchèse familiale », la catéchèse étant plutôt associée à un enseignement religieux systématique. Plusieurs lui préfèrent des formules comme : *l'éveil religieux en famille* ou encore *l'éducation de la foi des enfants avec les familles*.

3 La transmission religieuse est de moins en moins vue comme un processus à sens unique, des adultes vers les enfants. Nombre d'exemples peuvent être donnés qui illustreront le propos de Paul VI : « Les enfants évangélisent leurs propres familles »⁵. C'est peut-être Raymond Brodeur qui a dit le mieux ce renversement des rôles⁶. Pour lui, les parents devraient prendre conscience du potentiel de vie spirituelle des enfants : l'éveil spirituel chez l'enfant se manifeste par des expressions, verbales ou non, qui ne sont pas des reproductions de modèles, d'attitudes ou de concepts préenregistrés. Aux parents à accueillir ces mots d'enfants, sans forcément chercher à les « comprendre » avec exactitude. Il invite même à accepter de renverser les rôles : dans l'éveil spirituel, les rôles sont renversés, ce sont les maîtres qui sont enseignés.

4 La méfiance est grande contre tout ce qui, de près ou de loin, ressemblerait à du conditionnement. Parler de religion à des enfants, n'est-ce pas prendre un engagement à la place d'un autre, n'est-ce pas profiter de la crédulité des jeunes pour

leur inculquer des repères religieux sans qu'ils aient voix au chapitre ? Nombreux sont les parents qui, par respect de la liberté et de l'autonomie, estiment qu'il appartient aux enfants de décider eux-mêmes de leur religion quand ils seront assez mûrs pour opérer ce choix⁷. Un premier niveau de réponse avec ces parents est de montrer que « la non-transmission pourrait être considérée comme une violence symbolique, au même titre qu'une transmission autoritaire écrasante »⁸. Mais un deuxième niveau de dialogue est nécessaire. C'est parce que la catéchèse apparaît encore trop souvent comme un discours monolithique, laissant peu ou pas de place à la discussion et au débat, que des pa-

rents craignent que toute transmission religieuse soit une agression. « Il est possible de baliser tout autrement le cheminement qui s'en suivra, tant avec les parents qu'avec les jeunes : ouvrir toutes les étapes de l'initiation chrétienne à la souplesse des cheminements au lieu de s'en tenir à faire passer tout le monde par la même autoroute ; favoriser la responsabilisation des parents ; accueillir leurs insécurités et les renforcer dans leurs compétences ; tenir compte de la parole des jeunes (...) ; s'intéresser à eux comme personnes et pas seulement comme enfants de parents, comme fidèles potentiels ou comme autres à remplir »⁹.



1. Cet article reprend en bref quelques aspects développés dans mon texte *Quel avenir pour la catéchèse des familles?*, dans H. DERROITTE (dir.), *Théologie, mission et catéchèse*, Bruxelles-Montréal, Lumen Vitae-Novalis, 2002, p. 133-147.
2. Cf. G. ROUTHIER, *L'initiation chrétienne au Québec ou de la difficulté à enfanter*, dans *L'Église canadienne*, vol. 34, août 2001, pp. 228-229 (aussi publié dans la revue *Lumen Vitae*, n° 4/2001 et 1/2002).

3. Yvonne CASTELLAN, *Les grands-parents ces inconnus* (coll. *Psychologie*), Paris, Bayard, 1998, p. 72.
4. Annie LAPORTE, *L'enfant, objet ou sujet du rite ?*, dans B. KAEMPF (dir.), *Rites et ritualités – Actes du congrès de théologie pratique de Strasbourg* (coll. *Théologies pratiques*), Paris-Bruxelles-Outremont, Cerf-Lumen Vitae-Novalis, 2000, p. 104.
5. PAUL VI, *Evangeliū Nuntiandi*, 71.
6. R. BRODEUR, *De l'éveil spirituel à l'expérience de foi dans l'enseignement religieux*, dans R. BRODEUR et G. ROUTHIER,

L'enseignement religieux: questions actuelles, Novalis-Cerf-Lumen Vitae, 1996, p. 113-123.
7. Voir Cl. PIRON et Cl. DUCARROZ, *Vous, vos enfants et Dieu – Quand la religion fait problème en famille* (coll. *L'aire de famille*), Saint-Maurice, Ed. St-Augustin, 2001, p. 9-17.
8. Sophie TREMBLAY, *Les jeunes sont-ils pris en otage par les désirs des adultes ?*, dans *Liturgie, foi et culture*, vol. 33, hiver 1999, p. 8.
9. Id, p.9 an

L'éveil à la spiritualité familiale : préparer la terre avant de semer !

Jocelyne Saint-Onge,
Diocèse de Trois-Rivières

À l'occasion d'une rencontre avec des responsables en éducation de la foi des adultes, on m'avait demandé comment, avant de mettre en œuvre un « parcours d'éveil à la spiritualité familiale » dans notre diocèse, nous avions procédé à la cueillette des besoins ? Je crois que ma réponse avait un peu surpris : la première source de ce parcours est celle de notre propre expérience et de nos propres besoins, à la fois comme mères de famille et agentes de pastorale. Partant de là nous avons proposé à d'autres parents une démarche toute simple qui visait à développer, au cœur même de leur vécu familial, un espace où la spiritualité et les questions de sens auraient leur place. Nous voulions éveiller ou réveiller les parents face à leur propre spiritualité et, par le fait même, à celle qu'ils voulaient vivre avec leurs enfants.



Nous avons vite constaté que la démarche répondait à des besoins réels. Certains parents, dont les enfants se préparent à vivre leurs premiers sacrements, sont souvent à cours de mots et de moyens concrets pour permettre un véritable éveil à la foi. Pour d'autres, le parcours d'éveil a été proposé comme un suivi à des ateliers sur les aptitudes parentales... et accueilli comme un cadeau ! De plus, il arrive souvent que, suite à ces rencontres, les parents désirent poursuivre leur cheminement par des soirées thématiques ou à l'aide de fiches autour de la Parole de Dieu. De petites communautés de parents sont ainsi nées dans notre diocèse !

Le parcours se déploie en cinq thèmes : *la spiritualité, la famille, les valeurs, la foi et des lieux et des moments privilégiés*. Je crois sincèrement que le succès de cette démarche repose sur sa simplicité et sur les activités proposées tout au long des rencontres. Cependant, la personne qui l'anime joue un rôle

très important. L'accueil des personnes, le respect de leur cheminement et de leur expérience de la spiritualité, l'ouverture face aux questions posées et, sans aucun doute, le vécu du groupe sont des éléments essentiels à une telle animation.

En lien avec les « passages » que l'Église au Québec est en train de faire au niveau de la formation à la vie chrétienne, l'éveil à la spiritualité familiale se situe au cœur de la première étape du processus d'évangélisation. Un peu comme si on invitait la terre à se préparer avant de recevoir la semence.

L'éveil à la spiritualité familiale :
Ateliers de formation pour des animateurs et animatrices de groupes de parents. Deux dates au choix, en 2003 :
7 et 8 mars à Montréal ou 21-22 mars à Cap-de-la-Madeleine.

Personne ressource : Line Desgagné,
co-auteur du parcours

Renseignements : demander Mireille
au numéro : 514-735-5751

D'autres ateliers peuvent être organisés à la demande des diocèses ou régions

Mettre en route le projet catéchétique diocésain

Marcelle Larivière, Diocèse de Québec

Pour parler du projet catéchétique du diocèse de Québec, l'image biblique qui surgit est celle d'une marche, lente mais progressive, à travers un désert rempli d'inconnus, d'incertitudes, de vulnérabilités : les nôtres.

La première étape préparatoire au projet, celle qui lui donnera forme et vie, est celle de l'intériorité faite de prière, de méditation et de partage. C'est là une condition essentielle pour entrer dans la dynamique catéchétique d'une Église qui favorise que toute personne puisse entrer « non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ ». Chaque communauté du diocèse est invitée à se poser les questions suivantes pour prendre acte de l'état de sa vie ecclésiale au regard des besoins des personnes qu'elle rencontre :

- ➔ Comment notre communauté, par ses interventions pastorales, permet-elle à chacune des personnes qui la côtoie d'être accueillie en vérité avec ses désirs, ses joies, ses projets, ses blessures, ses souffrances ?
- ➔ En quoi notre communauté, par ses interventions pastorales, favorise-t-elle en chacun de ses membres un accueil de la Parole de Dieu et une relation d'intimité avec le Christ ?
- ➔ Dans quelle mesure notre communauté, par ses interventions pastorales, offre-t-elle à chacune des personnes qui la côtoie d'être accompagnée de façon compétente, pour entendre, découvrir, approfondir, intégrer, vivre et nommer le message évangélique dans toutes ses dimensions ?

La deuxième étape préparatoire au projet diocésain consiste à revisiter les points d'appui de l'acte catéchétique pour mieux orienter l'action des prochaines années. Pour assumer sa mission d'évangélisation, l'Église a besoin de pouvoir compter sur des adultes de conditions diverses qui ont la passion de partager leur joie de croire au Christ. C'est pourquoi le projet diocésain invite, dès ses débuts, à privilégier la catéchèse des adultes, prenant en compte leurs expériences,

écoutant leurs questionnements et leur quête de sens. Mais tout cela n'aura de sens catéchétique que dans la mesure où le tout-petit, l'enfant, l'adolescent et l'adulte entreront en relation avec le Christ, accueilli et aimé sous la mouvance de l'Esprit Saint comme son Sauveur et son Dieu.

Le projet catéchétique du diocèse est « mis en route » mais sa construction plus visible apparaîtra dans une troisième étape. Sa solidité reposera sur les bases que chaque milieu aura laissé féconder par l'Esprit Saint. L'instrument de notre démarche en vue d'une action catéchétique cohérente et intégrée réside donc dans la fréquentation de la Parole, l'assiduité à la prière, l'expérience de la communion en Église et l'accueil des expériences de vie comme autant de lieux de la présence de Dieu dans le monde.



Priorité à la catéchèse des adultes

Extraits du document de présentation du « Projet catéchétique diocésain » (diocèse de Québec) :

Une Église particulière, une paroisse, comme n'importe lequel groupement humain, ne peut vivre, se développer et engendrer que si des adultes en prennent librement la responsabilité et ont le goût de transmettre ce qu'ils ont reçu. (...) Il ne peut s'agir de délaisser les jeunes, mais tout de même « l'attention à la catéchèse des adultes » suppose une créativité nouvelle et un réalignement de nos priorités, sinon sur une base paroissiale, au moins au plan d'un ensemble de paroisses.

Pistes d'action

(...)

Diversifier les interventions

- Favoriser des approches dialogales, en groupes restreints, selon le modèle de Jésus sur le chemin d'Emmaüs.
- Encourager une catéchèse permanente chez les intervenants et intervenantes de l'initiation chrétienne, les responsables de mouvements, les membres du C.P.P., etc.
- Former des intervenants et des intervenantes aux principes de l'andragogie religieuse : attention à l'expérience, écoute active, relecture, etc.
- Offrir à des jeunes couples – ou à des personnes seules, chefs de famille – rencontrés à l'occasion d'un sacrement, une démarche de croissance à partir de leurs propres interrogations sur Dieu et sur l'Église.
- Etc.

La communication en famille

Devant la diversité des horaires de chacun, on a facilement tendance à réduire le temps consacré aux repas en famille. Pourquoi ne pas profiter du « temps des fêtes » pour créer ou restaurer cette habitude ?

De plus, commencer le repas par le « Notre Père », une prière qui crée l'unité, serait un moyen simple et accessible de faire une place à la spiritualité. On pourrait aussi se rendre plus solidaires des familles et des personnes en difficulté, en participant à un projet d'entraide en lien avec la paroisse ou le CLSC.

Si les repas ou les projets communs sont difficiles d'accès, d'autres moyens de communication peuvent pallier cette difficulté : se donner d'autres types de rendez-vous, s'échanger du courrier ou des courriels, etc.

Un exemple vécu :

Ariane, 26 ans, a créé un site Internet privé, pour sa famille élargie. En dépit des distances, les membres peuvent y échanger nouvelles et photos, réflexions et suggestions. Récemment, le sacrement du pardon vécu par le filleul d'Ariane a donné lieu à un échange sur le forum du site :

Il m'a téléphoné pour m'inviter lui-même. Il prend à cœur ses catéchèses. Vous auriez dû voir ça (...) C'était très ressourçant comme soirée.

(Une tante :) Merci de nous partager ton vécu et ta soif, qui est la soif inavouée de plusieurs. Ne craignons pas de nourrir notre foi...

J'ai changé ma façon de voir la vie depuis les événements tragiques du 11 septembre 2001 (...) Il ne faut pas manquer une occasion de dire aux gens qui nous entourent combien on les aime. Et puis de voir les JMJ à la télé cet été, et voir les enfants hier à l'église, ça me rassure énormément.

Vox pop

À propos de l'émission *Regards de foi* à RVM (91,3 fm à Montréal), le mardi à 9 h 00 :

Dans le monde pressé qui est le nôtre, il est important de choisir un temps propice à la réflexion et d'écouter des hommes et des femmes nous livrer leurs expériences, leurs études ou recherches, le fruit de leurs découvertes. Par son émission, Christine Cossette nous fait vivre de grands moments avec des philosophes, des théologiens, des penseurs de renom. Puisse cette émission durer encore longtemps !

Sylvie Roy

Coup de cœur

Qu'il s'agisse de vos enfants ou de vos petits-enfants, engager un dialogue avec eux sur le terrain de la foi ou de la religion peut s'avérer un exercice périlleux ! Les questions et les réflexions dépassent le cap du prévisible et on ne trouve pas réponse à tout. L'essentiel, toutefois est de partager sa foi le plus intelligemment possible.

Jacques Duquesne en a fait l'expérience. Même pour cet auteur habile, qui n'en est pas à son premier livre sur la question de Dieu et la vie de Jésus, le dialogue



avec ses petits-enfants constitue un plongeon hasardeux dans la culture des nouvelles générations : « Dieu existe-t-il vraiment ? S'il est bon, comme on le dit, il devrait se montrer... Quelle est la différence entre le Dieu des chrétiens, celui des juifs, celui des musulmans ? ».

Dans une petite plaquette de 60 pages, agréable et facile à lire, Jacques Duquesne nous livre un dialogue en montagnes russes, mais constructif et libérateur. La recherche de la vérité devient tout à coup un exercice joyeux, inspirant et accessible à tous, dans un climat d'humour et de tendresse. Un petit livre à placer au rang des « parcours d'éveil ou d'initiation ».



Nous remercions l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour son soutien au chantier *Passages*.

Abonnement

Vous pouvez consulter ce bulletin sur le WEB : www.edufoi.org ou prendre un abonnement :

- Je m'abonne au bulletin *Passages* (4 numéros par année)

Montant joint : 7,00 \$
(frais de poste inclus)

- Abonnement de soutien

Montant joint : _____ \$

(Écrire en lettres moulées :)

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : () _____

Joindre votre paiement et envoyer à :
Office de catéchèse du Québec
2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B6